

LE FAIT DU JOUR

redaction@sonapresse.com

Panthères : pourquoi ça chauffe dans la tanière ?

LA tension liée au renvoi de BoupENZA et Ndong pour indiscipline, associée à un staff technique pléthorique et budgétivore ne sont pas là pour arranger les affaires des Panthères qui affrontent aujourd'hui les Arambi Stars du Kenya, lesquelles arrivent au Gabon pour produire du jeu. Dans quel état d'esprit les nôtres vont-ils aborder ce match ? Éléments de réponse.

Willy NDONG
Libreville/Gabon

AUJOURD'HUI jeudi (17 heures), à Franceville, les Panthères du Gabon, pour le compte de la première journée des éliminatoires du Mondial-2026, affrontent les Arambi Stars du Kenya. Objectif pour l'une et l'autre des deux équipes : la victoire. Surtout pour la formation gabonaise qui voudrait faire oublier la dernière débâcle 0-2 au stade de Franceville face aux Léopards de la République démocratique du Congo (RDC). Mais voilà : les choses ne semblent pas aller dans le bon sens pour notre sélection nationale. Et pour cause : elle est privée de plusieurs cadres. Ainsi, le but gabonais sera probablement gardé par Junior Noubi Fotso, un gardien sans expérience qui évolue en cinquième division française avec la formation de Fougère. Un handicap important, surtout qu'en face, il y a quatre joueurs de qualité. Onyango, Olounga, Juma et Akuma ont fait très mal à la sélection russe lors du match amical du 16 octobre dernier à Antalya (Turquie). En pointe, Mouyouma s'est séparé de Pierre-Emerick Aubameyang et de Aaron BoupENZA. Ce qui pourrait pousser le sélectionneur à placer le jeune Do Marcolino en pointe, à moins de modifier le schéma des Panthères. Soit en 4-4-2 soit en 4-3-3. À lui

de voir.

Un autre problème, et non des moindres, inquiète dans la tanière : celui du nombre pléthorique des membres du staff technique et la composition de membres en question. Le dimanche 15 octobre, ils étaient au nombre de 17, aujourd'hui ce chiffre est passé à 25 en plus des deux cuisiniers. Du jamais vu ! Pour comparaison, le staff technique de l'équipe de France est composé de 20 membres. Didier Deschamps n'a qu'un adjoint : Guy Stephan. Mouyouma en a inexplicablement deux (Yala et Moubamba). Mais encore, dans quel intérêt l'équipe nationale du Gabon est composée de trois managers (Cousin, Mouloungui et Londo) là où la France ne dispose que d'un seul Team Manager ? "En réalité, Mouyouma n'était pas content de certaines personnes de son staff qui lui ont été imposées. Il a donc décidé de rajouter ses gens. Causant ainsi des doublons. Que vient faire Dieudonné Londo dans le staff managérial ? Il a été imposé par le coach", renseigne une source proche de la tanière.

La Gabonisation du staff technique avait été saluée par tous, mais les férus du ballon rond ont vite déchanté. Car, deux expatriés font désormais partie du staff. Il s'agit de l'ostéopathe Adrien Rouchaleou et le coach des gardiens Christian Potel. En plus de la photographe Sophie Descours. Tout

cela a, évidemment, une incidence financière.

" Ces rajouts ont bien entendu un coût supplémentaire. Ils n'ont pas été budgétisés. Dieu seul sait comment ils seront payés", ajoute une autre source. Aussi, quelles seront les relations entre Daniel Cousin et Mario Lemina qui sont en froid depuis plusieurs années. Et que dire des relations entre Mouyouma, Kanga et Mouloungui ? Autant de questions sans réponse. Le tout sous le regard impuissant du nouveau ministre des Sports, André Jacques Augand. C'est ce dernier qui a validé les rajouts des membres du staff sachant très bien dans quelle situation financière se trouve actuellement le pays. Pis, en l'espace de deux mois, l'homme a effectué plusieurs missions à l'étranger dont les retombées pour le pays se font toujours attendre.

Il s'est tour à tour rendu à Doha (Qatar), à Kuala Lumpur (Malaisie), Dakar (Sénégal), Paris (France) à deux reprises. Pendant ce temps, le mouvement sportif national est au point mort. Aucun signe de reprise des activités en vue. Ainsi, avec le Sport, la Culture, la Jeunesse et les Arts, le costume semble trop ample pour l'ancien maire d'Omboué qui, en début de semaine, est venu saluer les Panthères à... l'aéroport du Bourget. Comme si c'était indispensable !



Photo: DR

Les Panthères n'ont pas droit à l'erreur face aux Arambi Stars.



Photo: DR